

Ne pas canaliser la surabondance de la grâce

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Catéchisme](#), [Culte divin](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 9 janvier 2015



Dimanche 4 janvier, Mgr **Jean-Michel di Falco Léandri** avait invité Mgr **Jean-Marc Aveline**, évêque auxiliaire de Marseille, à venir à Embrun pour fêter l'Épiphanie. Voici un extrait de son homélie :

"Nous qui sommes ici ce matin, laissons Dieu nous entraîner plus loin que ce que nous croyons savoir de lui. Apprenons à le chercher encore, par exemple dans la rencontre en vérité de croyants appartenant à d'autres religions que la nôtre. Ne rejetons pas trop vite la myrrhe et l'encens qui viennent d'ailleurs, car nous n'avons pas le monopole du désir de Dieu ! Ne jugeons pas trop vite ceux qui, cherchant un Dieu inconnu dans un monde sécularisé, tâtonnent avec persévérance hors de tout chemin balisé, à la recherche d'un lieu pour exprimer et développer leur désir et le trouvent parfois plutôt dans la culture ou dans l'art que dans la religion.

Que de gens, en effet, ont été déçus par des religions trop étroites qui, de contraintes en

contraintes, sont passées maîtres dans l'art de transformer la joyeuse aventure de la foi en un morne voyage organisé où il n'y a plus ni écart, ni rupture, ni ouverture... ni joie ! Que de fois, même dans l'histoire du christianisme, les croyants ont été tentés de vouloir restreindre les excès de l'ouverture de Dieu et de vouloir canaliser la surabondance de la grâce, décidant qu'hors de l'appartenance à l'institution ecclésiale, il ne saurait y avoir aucun salut et que la pire damnation attendait au tournant ceux qui sortiraient de ces sentiers battus. Si la Tour d'Embrun pouvait parler, elle nous raconterait quelques-uns de ces douloureux épisodes, au moment, par exemple, de la lutte contre les Vaudois !

Mais comme le disait le pape Benoît XVI, Dieu ne nous demande pas de décider à sa place qui peut ou qui doit être sauvé ! Cela, c'est son affaire, et il n'a que faire de nos théories ! En revanche, il nous demande avec insistance de nous laisser travailler par la grâce de l'Évangile et il nous avertit que cette grâce est offerte à tous, par des moyens que lui seul connaît et qui sont aussi nombreux que les étoiles dans le ciel ! Accepter la grâce de l'Évangile, c'est entrer librement dans le projet de Dieu, projet qui nous dépasse et nous requiert, qui nous ouvre la voie et nous met en chemin."